



L'ÉVOLUTION DES MÉTIERS ET COMPÉTENCES CULTURELLES À L'AUNE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Infos sur www.ledamier.fr

15 octobre 2024

Groupe Prospectif Synthèse de L'Atelier n°2.

Sprint Design Créatif :

Pour ce deuxième atelier de production, le Groupe de Travail Prospectif a été challengé sur un format de **Sprint Design Créatif**. Ce dernier, imaginé en deux phases, se clôturera à l'occasion du **troisième atelier le 7 novembre**.

L'objectif du Sprint Design Créatif : comment préparer un secteur, une structure, un métier à la transition écologique ?

- Plonger les membres du groupe dans une **posture prospective**, en imaginant des **scénarios** potentiels.
- Faire ressortir les **problématiques** et les **besoins** liés à chaque scénario.
- Dégager des **grandes tendances**, comme étant des **réflexions clés** à prendre en compte dans l'émergence des futures solutions.

Phase 1 du Sprint Design Créatif :

Les participants ont été répartis en sous-groupes sur toute la durée de l'atelier. Chacun des groupes à travailler sur une même série d'exercice pour atteindre les objectifs précédemment cités :

- **Exercice 1 :** Choisir un groupe d'intérêt, et détailler le secteur culturel, éventuellement une structure, et un métier.
- **Exercice 2 :** Identifier 2 impacts (existants et à venir) et 2 chocs qui pourraient percuter ou percute déjà chaque groupe d'intérêt dans leurs activités.
- **Exercice 3 :** Imaginer des situations/solutions selon 3 grands types de scénarios :
 - Scénarios farfelus, décalés, impossibles.
 - Drastiques, pessimistes, négatifs.
 - Réalistes, pragmatiques, en ligne avec la réalité.
- **Exercice 4 :** Faire ressortir les grandes problématiques des scénarios imaginés, et questionner les besoins qui en découlent.

LES RÉSULTATS :

ce qui ressort de...

... des groupes d'intérêts :

Quatre sous-groupes ont été formés. Sans concertation, c'est le spectacle vivant qui est majoritairement ressorti dans les choix de secteurs culturels des participant.e.s.

Toutefois, les groupes d'intérêts, les structures et les métiers choisis à l'intérieur de ce secteur pour le premier exercice étaient tous très différents, et faisaient donc ressortir **des enjeux transposables** à l'ensemble de la filière des industries culturelles et créatives : **management et gouvernance, diffusion, communication, création...**



Artistes du spectacle vivant	Scénographe en centre dramatique national
Artistes plasticien.ne.s	Plasticienne indépendante (artiste/ auteure) intégrée à un collectif (asso) dans un atelier partagé
Les équipements culturels de diffusion	organisation de direction de la Comédie
LES PUBLICS ACTEURS au sein d'une structure diffusant du spectacle vivant	Spectacle vivant / chargé des RP

... des impacts et des chocs :

Après études des résultats de chaque groupe, ils apparaît clairement que 4 types d'impacts et de chocs en terme de transition écologique interrogent voire inquiètent dans le secteur culturel :

- **Impacts et chocs - Économiques et financiers :** Augmentation des coûts et manque de moyens financiers des structures et des professionnels de la culture.
- **Impacts et chocs - Réglementaires et politiques :** Injonctions et légifération des organes politiques, apparition de contraintes réglementaires.
- **Impacts et chocs - Ressources matériels et technologiques :** Disponibilité et accessibilité à certaines technologies et matières premières.
- **Impacts et chocs - Réputationnels et de marchés :** exclusion et perte de confiance des publics, dommages à l'image de "marque", perte de concurrence et de visibilité.



Impact 1 (déjà existant)	Impact 2 (imminent / à venir)	Choc 1	Choc 2
Injonctions plus fortes au recyclage, au réemploi Baisse des ressources financières Augmentation des coûts matières premières et énergie Augmentation prix de l'essence (transport scène)	Normes plus restrictives en matière de réemploi / réutilisation / mutualisation d'équipements de scénographie Espoir/attente des aides Déficit de ressources / difficultés d'opérationnement (artistes, comédiens) Élargissement des propositions concertatives (d'artistes et de matériaux) Restrictions sur le transport (sécurité, transport / NPI, permis...)	Matériau bois encadré : conso limitée aux usages essentiels	Chaîne de recyclage textile ou autre matériau saturée (états africains refusent nos déchets)
Contrainte économique (précarité) qui font faire des choix par défaut qui peuvent être vertueux ou "polluant"	Coût financier et carbone du déplacement des œuvres/des artistes -	Nouvelle législation qui oblige les artistes à recycler leurs œuvres	
Augmentation des fluides (impact sur le fonctionnement du bâti et sur la programmation)	Évolution des métiers (métier de la com. de l'entretien, de l'accueil) → besoin en formation, questionner l'évolution des compétences (GPEC)	Mise en place de la loi CultureCarbone : les programmations doivent rentrer dans une enveloppe carbone (transports, décor, costume, régie...)	L'extrême droite arrive au pouvoir, supprime le ministère de la Culture et le remplace par un Ministère du Patrimoine : la Comédie doit changer sa programmation
Injonction à développer le numérique pour les publics et pour communiquer avec eux	le développement du tout numérique qui exclue les publics	Nombreuses zones blanches dans la région	Fracture numérique liée à l'illectronisme

... des scénarios prospectifs (problématiques, besoins et idées convergentes) :

Scénarios farfelus (bleu) : Beaucoup de propositions humoristiques ou décalées, telles que des taxes absurdes ou l'absence de limites sur la pollution. On explore ici les scénarios où tout pourrait être permis ou radicalement transformé.

Interdiction d'usage des matériaux : on utilise que les corps	Les cdes dont les scenos excèdent le budget carbone payent une taxe	public de chaque spectacle amène des matériaux, on construit ensemble sur place	Transport illimité de matériel pour les spectacles	Plateforme de mutualisation de transport d'œuvres via particulier
Scénographie imaginaire ou en audio-description	Obligation d'utiliser uniquement de la seconde main (affiliation obligatoire Ressourcerie ou Mutualisation)	Participation des écoles maternelles et Ehpad aux scénographies	Bourse écologique pour inciter les artistes à utiliser des matériaux recyclables	Mise en place de centres d'art de proximité (rural, zone délaissée)
Salles ont un budget carbone pour toute la saison / ou un budget sceno pour l'année (avec % réemploi)	Aligné l'indemnisation du statut "intermittent/artiste" sur la rému des 1% les plus riches	Des plasticiens siègent à l'Assemblée nationale de façon obligatoire	Il y a un retour généralisé des ménestrels ambulants (musique, spectacle vivant...) qui se produisent partout pour refaire des spectacles	Le ministère de la culture est intégré dans chacun des ministères comme étant le prisme de construction des politiques publiques
La direction de la Comédie est confiée à une assemblée citoyenne	Les œuvres (films, musique, cinéma...) sont sauvegardées dans les corps (chorégraphie) et il n'y a plus besoin de dispositifs techniques.	Lancement de la saison "spectacles en piscine" quand il fait trop chaud (mars à octobre)	Le théâtre décide de "dénombriser" son projet.	
Alain Damasio est élu président de la République.	L'équipe des anciens théâtres ou lieux de programmation sont des médiateurs au service d'un comité de programmation locale mêlant publics, habitants, artistes et techniciens	Instauration d'une gouvernance pour un numérique d'intérêt général (usages réglementés, quotas de matériels / empreinte par hab.)	Créer un réseau propre au spectacle vivant fonctionnant par téléphone : le Minitel	
On a gardé que les technologies low-tech qui consomment le moins possible d'énergie pour communiquer entre nous et on se réunit plus souvent en présentiel sur des secteurs accessibles à vélo (rayon de 30 à 40 km)				

Scénarios pessimistes (rouge) : Concentration sur des impacts négatifs comme l'effondrement des écosystèmes financiers, des crises climatiques et des décisions politiques autoritaires.

Les lieux disparaissent > agora en extérieur (sceno unique)	rebellion des personnes des chaines de recyclages : ensevelissent les lieux ou le Festival d'Avignon sous les textiles	Consommation de matériaux limitée aux usages essentiels	Uniformisation des oeuvres liée aux contraintes écologiques
Arrêt des financements publics (résidences, créa, expo) lié à une radicalisation des politiques publiques	Création d'une milice de contrôle (l'URSSAF de la sceno)	Le monde de l'art est uniquement piloté par le marché privé : ex: grandes foires internationales et uniquement oeuvres magistrales	Mutinerie, manifestations du public face à des scenographies "outrageantes"
Exiger une traçabilité des matériaux, trop complexe à gérer : impossible à gérer pour les artistes	Taxes ou cotisations augmentées pour les sceno peu vertueuses	Analyse de cycle de vie obligatoire pour toute scenographie	Autodafés d'oeuvres qui ne respectent les critères de l'art officiel
Burn out général et démission collective et les métiers culturels disparaissent	Guerre des clans interne entre les salariés anti et pro changement. Il y a des morts.	Les théâtres ont disparu au profit du numérique mais les giga serveurs ne sont plus alimentés	Tout est numérique et on trouve deux mondes opposés : les connectés et les non-connectés. La fracture est sociale et violente entre des mondes qui s'opposent et ne se comprennent plus.
Pour avoir accès à des contenus culturels en ligne, il faut créer l'énergie pour la diffuser soi-même sur un support type écran. Les riches ont plus de temps d'accès disponible soit en pédalant soit en payant des personnes pour le faire.	Le temps de connexion se vend à prix d'or au marché noir	Le spectacle vivant, inconnu des IA qui brassent tous les canaux d'accès à la culture, est mort à petit feu.	

Scénarios réalistes (vert) : Solutions plus **pragmatiques** telles que la **mutualisation** des ressources, les changements réglementaires progressifs, et des initiatives locales pour s'adapter aux réalités écologiques actuelles.

Formation obligatoire pour les scenographes / Etat délivre un "permis d'exercer" (type carte de presse)	Développement Ressourceries et initiatives mutualisation, et upcycling	mise en place de partenariat avec des associations d'insertion	Evolution du métier pour intégrer compétences d'upcycling, qualification, revalorisation	Annuaire/Plateforme de mise en lien entre artistes et entreprises pour récupérer des matériaux + accompagnement dans l'utilisation de ces matériaux
eco-conditionnalité des aides au suivi de formation (prévu par Min Culture à l'horizon 2027)	Réalisation d'un bilan / de comptes budget carbone des structures / présentation aux financeurs	Plate-forme collaborative pour recenser matériaux / techniques (cf Ecotheque https://www.ecotheque.fr/)	Crédits recherche / innovation matériaux ou technologies vertueuses	Création d'un "bureau des projets" au DAMIER = lieu ressource pour les artistes sur l'impact écologiques de leur projet
Les acteurs culturels rencontrent sur le lieu-même des acteurs du réemploi et se forment	L'équipe de direction participe à la 1ère formation "Manager de transition RH" (nouveau métier)	Former les équipes sur les usages/poids du numérique pour être en capacité de prendre les bonnes décisions, de produire des contenus si pertinent	Organiser pour chaque spectacle une offre de transports en commun/doux gratuite OU créer un avantage financier sur le billet	Pour limiter l'impact énergétique, la comédie chauffe ses salles à 17° et propose des soirées spectacle en couverture, bonnets, moufles en matière recyclée provenant de rebus scénographique
Décalage des spectacles pour éviter la contrainte de ne plus avoir de transports en commun le soir	Une partie de la programmation est délocalisée dans les espaces ruraux du dpt. Permet de fermer la structure sur des périodes caniculaires	Formation gratuite proposée de prise en main des outils (numériques)	Proposer le numérique et d'autres solutions que le numérique pour les spectateurs (permettant d'être inclusif)	
Obligation de mise en place d'alternatives au numérique	Des spectacles et lieux qui fonctionnent sans fluides (théâtre de Malakoff, 6 mois sans fluides)	Un diagnostic permanent de l'impact de chacun des gestes numériques quotidiens pour des pratiques éclairées	Mettre en place une grille des usages du numérique par rapport aux empreintes et besoins (notamment les handicaps)	

Temps majeur de l'atelier, l'idéation autour de grands types de scénarios a permis de faire ressortir **7 thématiques** au sein desquels des **problématiques** et des **réflexions clés** seront à prendre en compte, dans le dessin des différents chemins possibles pour les métiers du secteur culturel face à la transition écologique :

1. Gouvernance et politique : distribution du pouvoir et représentativité.

Problématique : La question de la gouvernance met en lumière les défis liés à la **répartition du pouvoir et à la représentativité** dans les structures culturelles. Quelles sont **les échelles** de décision, et comment établir des **limites** justes ?

Réflexions clés :

- Le **transfert des responsabilités** (arbitrage, pouvoir) doit aller au-delà des simples questions politiques ou de financement. Cela implique un véritable changement de paradigme.
- Une légitimité accrue est nécessaire pour déterminer qui décide et sur quelle base, et pour **arbitrer** ce qui est nécessaire dans les projets culturels en amont.
- **Arbitrage des projets :** Il devient crucial de définir des critères précis pour juger de la pertinence des initiatives dès leur conception.

2. Financements : "ça ne rentre pas dans les cases."

Problématique : Les structures culturelles peinent à obtenir des financements adaptés aux nouveaux enjeux, car les modèles traditionnels ne répondent plus aux besoins émergents de la transition écologique.

Réflexions clés :

- Les financements sont difficiles à obtenir et les politiques publiques se radicalisent, rendant l'accès encore plus complexe ?
- Il est nécessaire de **repenser les cadres financiers** pour intégrer des modèles plus flexibles, permettant de soutenir des projets innovants, qui ne rentrent pas dans les cases traditionnelles.

3. Innovation : techno-solutionnisme / aliénation.

Problématique : La tentation de tout résoudre par la technologie – le "techno-solutionnisme" – est perçue comme insuffisante et déconnectée des réalités profondes de la transition écologique. Le numérique est tout aussi utile que risqué et implique une dualité en termes d'accessibilité et de visibilité.

Réflexions clés :

- Le **paradigme de l'optimisation** met en avant le fait que l'on cherche souvent à optimiser un système déjà défaillant sans réellement le transformer.
- Il est nécessaire de **repousser les limites de l'innovation** pour aborder les problèmes de manière plus systémique, plutôt que de chercher des solutions technologiques qui ne corrigent pas les causes profondes des enjeux.

4. Collaboration et mutualisation : QUID du sens et de la réciprocité ?

Problématique : La collaboration et la mutualisation, bien que largement encouragées, doivent être coordonnées de manière significative pour éviter les écueils d'une coopération superficielle, sans sens et/ou valeurs sociales et environnementales ajoutées.

Réflexions clés :

- **Coordination de la collaboration :** Il est essentiel de créer un cadre de coopération clair, avec des objectifs définis, pour garantir que la mutualisation a du sens et est réciproque.
- **Le sens des partenariats** doit être constamment **réévalué** pour assurer qu'ils répondent aux attentes et apportent des bénéfices réels aux différentes parties prenantes.

5. Sensibilisation et Action.

Problématique : La sensibilisation à la transition écologique, bien qu'importante, ne suffit pas à provoquer des changements significatifs sans actions concrètes et **démonstratives**.

Réflexions clés :

- **Montrer et démontrer** devient crucial : il ne s'agit pas seulement de sensibiliser, mais de fournir des exemples concrets d'actions réussies pour inciter à l'adoption des bonnes pratiques.
- Passer de la sensibilisation à l'action demande de **surmonter la difficulté de passer des chiffres à des actions concrètes**, notamment en matière de transition (exemple : le bilan carbone seul ne suffit pas !). La question de l'accompagnement se pose ici, de même que le besoin et la capacité des structures à disposer des ressources nécessaires (humaine, financière) pour porter, incarner et coordonner l'action.

6. Réemploi et ré-usage : concret, visible, mais superficiel ?

Problématique : Les actions de réemploi et de réusage, bien qu'efficaces à court terme, ne traitent que la surface des problèmes liés à la disponibilité et à la soutenabilité des ressources.

Réflexions clés :

- Si le réemploi est **visible et impactant**, il doit être repensé dans une approche plus large pour avoir un véritable impact écologique à long terme.
- **Repenser les usages** est crucial pour transformer les pratiques à un niveau systémique, plutôt que de simplement limiter les dommages.

7. Ressources humaines : limiter l'épuisement des ressources humaines.

Problématique : Les ressources humaines, tout comme les ressources planétaires, ne sont pas infinies. Le secteur culturel fait face à des risques de burn-out et de désocialisation en raison des transformations accélérées.

Réflexions clés :

- Le **temps et les moyens** de se former aux nouveaux défis doivent être explicitement alloués, afin que les professionnels du secteur puissent monter en compétences sans s'épuiser.
- Les **tendances sociales extrêmes** et l'usage aliénant du numérique aggravent la désocialisation dans le secteur, appelant à une réflexion sur la gestion des équipes et du bien-être au travail.

